

# Un changement de pape urgent

## Sur les attitudes perverses et les dialogues productifs

#Catholic

Le 16 novembre 2017, à Bonn, en Allemagne, des représentants d'États régionaux du monde entier se sont réunis pour débattre des problèmes liés aux changements climatiques et ont eu un participant surprise: le pape François. Le pape a déclaré que le **changement climatique est l'un des plus grands défis auxquels l'humanité est confrontée** et signifie que les efforts visant à protéger le climat seraient retardés par ceux qui nient la science, ont abandonné le climat, ou pensent que les défis techniques peuvent résoudre les problèmes posés par le changement climatique.

Le Pontife a poursuivi:

«Nous devons éviter de tomber dans ces quatre attitudes perverses, qui ne favorisent certainement pas une recherche honnête et un dialogue sincère et productif.»

Compte tenu du fait que **les soi-disant «Cardinaux de Dubia»** attendent ou attendent depuis des années un dialogue aussi productif avec le pape, ces déclarations doivent être décevantes, en particulier aux plus d'un milliard de catholiques du monde entier qui prient pour le pape au moins tous les dimanches.

Tenant compte des déclarations de la lauréate du prix nobel Ivar Giaever dans la vidéo suivante et dévoilant une partie des changements climatiques sans négliger le fait que le climat pourrait effectivement entrer dans une période de changement, il faut en conclure que les nombreuses prières catholiques semblent continuer à freiner le pape.



Rétrospectivement, les déclarations du pape n'avaient plus aucun sens depuis un certain temps déjà. Ils sont entrés dans les projecteurs mondiaux en 2016 et lorsque Bergoglio **a parlé de Donald Trump** pendant la phase des élections présidentielles américaines tout en restant dans les nuages??:

«Remercions Dieu [Donald Trump] a dit que je suis un homme politique parce qu'Aristote définit un être humain comme un animal politique. Au moins, je suis un être humain ... Une personne qui ne pense qu'à construire des murs, où qu'ils soient, et à ne pas construire de ponts n'est pas chrétienne.»

En janvier 2017, deux jours après l'inauguration de Trump, **Bergoglio n'a pas hésité à s'asseoir avec des journalistes d'Espagne** pour répondre à leurs questions et souligner que «le danger est qu'en temps de crise, nous cherchions un sauveur», dans le même souffle, mentionnant l'Allemagne nazie et Hitler.

Le 8 mars 2017, le pape a proclamé dans **une interview avec le correspondant en chef de «Die Zeit»** ce qui suit:

«Selon la croyance commune, le diable est un ange. Un ange déchu. Et c'est ce en quoi je crois.»

Quelques jours plus tard seulement, lors de **l'audience au Vatican avec des représentants de haut niveau de l'UE**, il affirmait que toutes «formes de populisme sont ... le fruit d'un égoïsme" qui «les empêcherait de regarder au-delà de leur vision étroite». Quelques semaines plus tard, il accorda à Donald Trump une audience au Vatican.

Citez le pape François **à propos de l'invitation** du nouveau président des États-Unis:

«Je ne juge pas les gens sans les écouter. Je pense que je ne suis pas autorisé à le faire»

Eh bien. Les irritations apparemment sans fin et les ingérences politiques mondiales sans réserve de la part de la tête de l'église avaient commencé rapidement après l'élection de Bergoglio en tant que pape et n'ont jamais véritablement pris fin depuis.

Après les **commentaires du pape** au cours de la crise de l'immigration en 2015, manquant de connaissances de base, de l'influence avérée et de l'adhésion de certains de ses **ses évêques américains de George Soros**, ses plus des paroles biaisées et presque ignorantes concernant la décision du président américain de réorganiser **le programme DACA-Dreamer**, le discours de paix mondial et commercial du pape **lors de la finale du Super Bowl à Houston en 2017**, enfin et surtout, la campagne climatique susmentionnée à Bonn fin 2017 avec les salutations du Vatican.



Et le 25 mars 2017, l'aide la plus proche du pape [Antonio Spadaro a envoyé un message sur Twitter](#) indiquant au monde que Bergoglio avait utilisé une toilette chimique lors de sa visite aux "Maisons blanches", près de Milan, en Italie:

«Le pape François utilise une toilette chimique aux Maisons blanches près de Milan, comme le font les gens ordinaires.»

Les nombreuses déclarations et actions irritantes du pape François ont même abouti à la création d'une [lettre ouverte par une poignée de catholiques américains influents](#), envoyée à Donald Trump immédiatement après son inauguration en 2017. Le groupe a demandé à la nouvelle élu président américain à l'époque pour une enquête sur les efforts éventuels de l'administration Obama pour forcer la démission du pape Benoît XVI. en 2013.

Selon [Associated Press](#), Bergoglio a fait une autre déclaration heureuse au monde le 18 décembre 2017, déclarant que ce serait une mauvaise idée de s'engager dans de fausses informations et de présenter de vieilles histoires qui ont déjà été traitées. avant parce que ce serait un «péché grave, qui blesse le coeur du journaliste et blesse les autres» (!).

Et le politique-pape n'hésite pas non plus à abuser de Noël de manière abusive en tant que moyen de livrer son ordre du jour biaisé au monde entier. La veille de Noël, [Bergoglio a proclamé, lors d'une grande messe catholique](#) à Rome, qu'il était impératif d'aider et d'inviter les immigrés qui fuyaient chez eux - tout comme Joseph et sa femme enceinte avaient reçu de l'aide à leur arrivée à Bethléem vers 2000 années avant, selon Bergoglio.

Pendant ce temps, la vérité historique et très probable sur l'arrivée à Bethléem de Joseph et de la femme enceinte, à la suite d'un recensement de la population dans leur propre pays, semble étrangement sans pertinence pour le pape. Et aussi aux responsables du Vatican, qui ont tenté de minimiser les commentaires du pape le lendemain - de nombreux cardinaux qui, avec Bergoglio, pourraient bientôt considérer les faits historiques sur les événements de Bethléem comme de fausses informations bibliques, car ils ne correspondent pas à leur agenda politique.

Même après une autre année écoulée, le pape semblait de plus ne pas vouloir étudier un peu plus en détail les véritables événements sur Bethléem. Le 18 décembre 2018, à l'occasion de la «Journée internationale de la migration», le pape a décidé de diffuser une autre [déclaration de propagande politique](#) sur son compte Twitter.

Le 29 avril 2018, [une personne au nom du pape François a envoyé un tweet](#) au monde entier, demandant:

«Voulons-nous vraiment la paix? Ensuite, bannissons toutes les armes pour ne pas avoir à vivre dans la peur de la guerre.»

Voilà comment la réalité simplifiée devient ces jours au Vatican. Entre-temps, [les douanes allemandes estiment](#) à 10 millions le nombre d'armes illicites et relativement faciles à se procurer dans ce seul pays -

la police allemande double cette estimation. Tout cela malgré les lois allemandes strictes contre l'utilisation et le commerce des armes à feu.

Au cours de la visite du pape au Chili mi janvier 2018, Bergoglio a défendu l'un de ses évêques nommé Barros, en dépit d'allégations d'abus sexuels contre l'un des prêtres de Barros et que l'évêque avait tenté de dissimuler. La visite du pape était encadrée par de violentes manifestations dans les rues de Santiago du Chili. Des personnes étaient en train de détruire et même d'incendier des églises avant la visite de Bergoglio. En outre, en mars 2018, une ancienne victime a démissionné de la Commission consultative sur les abus sexuels au Vatican parce que la commission, formulée pour extirper les prêtres pédophiles, se heurtait - selon ses termes - à un «niveau de résistance inacceptable».

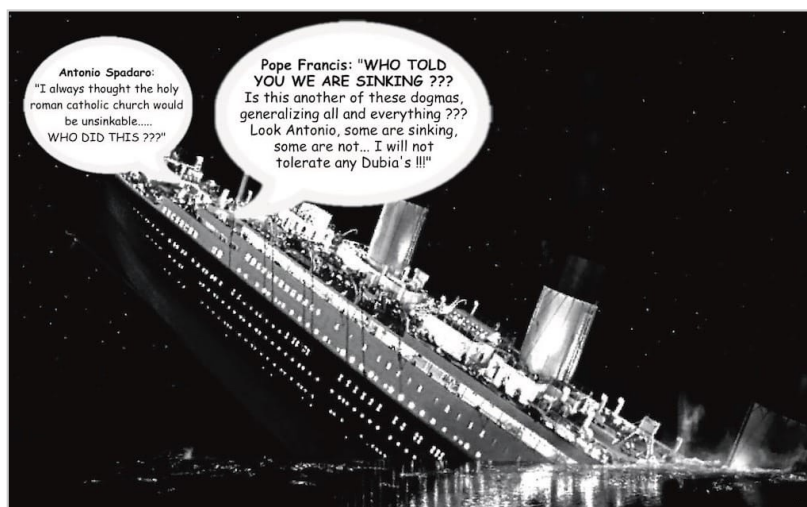
Peu de temps après son voyage au Chili, le pape avait probablement atteint le point culminant de ses nombreuses confusions et irritations lorsqu'il avait présenté à une presse stupéfaite le 28 janvier 2018 ces remarques concernant la prédominance de la fausse nouvelle dans le monde:

«La désinformation profite donc de l'absence de confrontation saine avec d'autres sources d'information, qui pourrait effectivement combattre les préjugés et générer un dialogue constructif; au lieu de cela, il risque de transformer les gens en complices réticents dans la diffusion d'idées biaisées et sans fondement.»

Compte tenu de la tradition du pape de transmission apparemment interminable d'informations confuses au monde, il faut malheureusement rappeler à un chien qui se mord à la queue maintenant.

Il est tout à fait possible que les nombreux faux pas du pape aient un impact sur plus d'un milliard de catholiques dans le monde et qui, tout comme le pape, sont également désorientés en ce qui concerne la politique et la religion.

Fin février 2018, le Vatican dévoile un nouveau document portant le nom latin *Placuit Deo* (Plaire à Dieu) et dans lequel le pape condamne toute forme d'adoration égocentrique personnelle de Dieu (gnosticisme et Pélagianisme). Compte tenu des expériences passées avec Bergoglio, cela pourrait être le dernier effort de certains cardinaux conservateurs pour tenter de guérir leur propre pape. Il est bon de savoir que certains concepts pervers tels que l'apollinarisme,



le nestorianisme, le monophysisme - et des siècles plus tard aussi l'arianisme, auxquels le pape François

semble garder une forte affection - avaient déjà été abordés il y a 1500 ans à Chalcedon.

Les dernières années ont montré que l'Église catholique et nombre de ses dirigeants sont incapables de consulter le «monde» d'une manière guérissante, simplement en raison de leur analyse catastrophique et manquée de la réalité dans un passé récent. Dans cette rétrospective, le dernier document du pape peut malheureusement être considéré comme une annonce du Vatican visant à transformer l'organisation catholique en un bureau psychiatrique mal dirigé pour les 5 milliards restants non catholiques; attirer le reste du monde dans leurs nombreuses confusions sans cœur, sans tête et sans corps.

Un instrument pour atteindre cet objectif est devenu le cabinet juridique international **Baker McKenzie**, qui a été **embauché par le Vatican afin d'obtenir le nom de domaine** de l'espagnol pape-critique site **Web infovaticana.com**, entre autres.

Un nouveau chapitre est ouvert en mai 2018. Premièrement, tous les évêques chiliens déclarent, lors d'une réunion conjointe avec le pape à Rome, qu'ils **offrent leur démission** en raison des nombreuses erreurs liées au scandale des abus sexuels commis dans leur pays. Quelques jours plus tard, le pape se plaint de ce que l'Europe **devient de plus en plus un continent laïc de mécréance**, ce qui entraîne une diminution constante des vocations dans son église. C'est peut-être en grande partie le résultat du comportement du pape lui-même - comme décrit dans cet article par exemple - mais on ne peut pas vraiment espérer que ce niveau de réflexion sur soi sorte de Rome ces jours-ci.

Peu de temps après les vacances d'été de 2018, la presse a fait état de **nouveaux scandales d'abus sexuels à caractère** au sein de l'organisation catholique. Le rapport explosif décrit, entre autres, comment Bergoglio, alors qu'il était évêque et cardinal de Buenos Aires, avait soutenu une étude de 2600 pages portant sur de «faux accusateurs» en 2010 sur un prêtre harcelant des enfants en Argentine:

«Les volumes décrivaient les victimes comme de «faux accusateurs» et affirmaient que leurs accusations étaient simplement un moyen de projeter leurs propres désirs sexuels sur Grassi, qui avait été reconnu coupable d'avoir abusé sexuellement d'un garçon de la Happy Children Foundation - une organisation vouée au sauvetage d'enfants sans abri - et condamné à 15 ans de prison. Grassi était une célébrité nationale qui avait noué des relations avec des personnalités riches et puissantes de la société argentine. Ses victimes étaient des pauvres, des adolescents résidant dans ses abris pour sans-abri relevant de la 'Fondation Enfants Heureux' - qui généraient des millions de dollars en dons chaque année.»



Même le magazine extrêmement libéral allemand «Der Spiegel» de Berlin rapporte dans son **numéro**

39/2018 que de plus en plus de **scandales d'abus sexuels dans l'église catholique** et l'implication de Bergoglio en dissimulant de tels. Cependant, pour le «Der Spiegel», les incidents autour de Bergoglio - comme par exemple énuméré ici - semblent mettre en avant son «imprévisibilité» et qui ne font qu'aggraver un «problème de crédibilité de l'Église catholique»:

«Qu'un haut dignitaire religieux munichois place son amant sur les bancs avant, que la ville bavarde parle sur des pasteurs ouvertement homosexuels et sur le pape imprévisible - tout ce qui contribue à le **problème de crédibilité de l'église**, même dans l'État de Bavière catholique.» (Der Spiegel, numéro 39/2018, page 18)

À la mi-décembre 2018, le cardinal australien Pell est mis en accusation par un tribunal dans son pays d'origine pour conduite sexuelle. Une **analyse plus détaillée de l'accusation et de la condamnation** du cardinal, qui avait été désigné pour réformer la scandaleuse IOR de la Banque du Vatican, laisse plutôt penser que Pell est un bouc émissaire. Quelques mois auparavant, le pape avait fait une autre déclaration douteuse lorsqu'il avait répondu le 11 septembre 2018 (!) aux **allégations d'un archevêque contre le pape lui-même**:

«Le Grand Accusateur, comme il le dit lui-même à Dieu dans le premier chapitre du Livre de Job, erre autour de la terre à la recherche de quelqu'un à accuser. Il semble que le Grand Accusateur se soit déchaîné et qu'il l'ait gagné pour les évêques. Il est vrai que nous sommes tous des pécheurs, nous des évêques ... Le Grand Accusateur cherche à révéler les péchés pour qu'ils soient vus, à scandaliser le peuple.»

Encore une fois, le pape instrumentalise la Bible à des fins politiques. Le passage biblique mentionné ci-dessus ne contient aucun «grand accusateur» qui «cherche à révéler les péchés», mais décrit comment le diable tente de détruire la foi de Job en le confrontant à des mensonges.

Le pape a même osé ouvrir un nouveau chapitre au début de 2019 lorsqu'il a **présenté ses remarques à un journaliste italien** qu'il avait appelé après avoir observé l'engagement de Trump et Poutine au sommet du G20 en décembre 2018:

Jeudi dernier, j'ai reçu un appel du pape. Il était environ midi et j'étais au journal quand mon téléphone a sonné: c'était sa Sainteté. Il a déclaré: 'Je crains qu'il y ait des alliances très dangereuses entre des puissances qui ont une vision déformée du monde: l'Amérique et la Russie, la Chine et la Corée du Nord, la Russie et Assad dans la guerre en Syrie ... J'ai souvent réfléchi à ce problème et est parvenue à la conclusion que, non seulement mais aussi pour cette raison, l'Europe devait se doter le plus rapidement possible d'une structure fédérale.

Pendant ce temps, le pape adhère à nouveau à l'agenda mondial sur le changement climatique et **déclare le 22 mars 2019 ce qui suit**:

"Les nouvelles générations sont invitées - ainsi que tous les habitants de la planète - à valoriser et à défendre ce bien. C'est une tâche qui commence par sensibiliser ceux qui souffrent des conséquences inévitables du changement climatique et de tous ceux qui en sont victimes d'une manière ou d'une autre de l'exploitation et de la pollution de l'eau dues à divers facteurs."

En outre, le pape ne se livre probablement pas à une blague du poisson d'avril. Il **réédite sa psychose au mur le 1er avril 2019**, maintenant qu'une réélection possible de Donald Trump en 2020 n'est pas loin

de devenir une réalité. Citation du pape François:

"Nous savons que le père du mensonge, le diable, préfère une communauté divisée et se chamaillant ... Ce sont les critères pour diviser les gens: Les constructeurs de ponts et les constructeurs de murs, ces constructeurs de murs sèment la peur et cherchent à diviser les gens. Que veux-tu être ?"

Le pape ne réduit pas le nombre de personnes soutenant son ordre du jour par la publication de déclarations. La célèbre collection de Peter's Pence y contribue également. Selon la presse, 500 000 USD ont été utilisés pour aider les caravanes à migration de masse au Mexique à atteindre leur destination finale: la frontière sud des États-Unis.

Quelques jours plus tard, le pape exprime encore plus précisément son véritable agenda. En mai 2019, il demande la création d'une entité supranationale mondiale, non pas pour que les peuples du monde se rapprochent de Dieu, mais pour atteindre les objectifs de l'organisation de plus en plus critiquée des 'Nations Unies'.

Les choses redeviennent intéressantes en octobre 2019, lorsque le procureur général des États-Unis, William Barr, se rend dans la capitale italienne, suivi du secrétaire d'État américain, Mike Pompeo. Quelques jours plus tard à peine, la police italienne effectue une descente dans les bureaux du Vatican à cause d'allégations de corruption liées à des transactions immobilières, et plus encore.

Au début du mois de décembre 2019, la presse a fait état d'autres commentaires irritants du pape concernant le président des États-Unis. Lors de sa visite en Thaïlande, le pontife aurait comparé Donald Trump au roi Hérode, qui avait ordonné de tuer Jésus et toute une génération de nouveau-nés.

Méfiez-vous des catholiques ces jours-ci. Leur organisation et leurs dirigeants ont un besoin urgent de guérison, malheureusement uniquement réalisable par le biais de catastrophes.

<https://www.sun24.news/fr/un-changement-de-pape-urgent-sur-les-attitudes-perverses-et-les-dialogues-productifs.html>